

Les aspects professionnels et le moment d'une première maternité

Armelle Spain and Lucille Bédard

Volume 13, Number 1, 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/900552ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/900552ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Spain, A. & Bédard, L. (1987). Les aspects professionnels et le moment d'une première maternité. *Revue des sciences de l'éducation*, 13(1), 69–83.
<https://doi.org/10.7202/900552ar>

Article abstract

What is the role of various professional factors — including those related to occupation and schooling — in selecting the timing for motherhood. The aim of this research is to respond to this question, that is, to understand the phenomenon of a first pregnancy by comparing primipares who are young with those who are older. The protocols obtained from 36 women and their husbands in a semi-structured interview situation were analyzed qualitatively. The results show a direct relationship between the timing of a first pregnancy and aspects of professional life including components of learning, of training, or of the investment made in the work force. This interdependence is demonstrated in the reports made by these women and also in the analysis of schooling and occupational profiles.

Les aspects professionnels et le moment d'une première maternité

Armelle Spain et Lucille Bédard*

Résumé — Quelle place occupent les aspects professionnels -incluant dimensions occupationnelle et scolaire- dans le moment choisi pour devenir mère? Des réponses ont été fournies dans le cadre d'une recherche à caractère phénoménologique, visant à comprendre le phénomène d'une première maternité par la comparaison entre les primipares «hâtives» et «tardives». Les témoignages recueillis auprès de 36 femmes et de leur conjoint par entrevues semi-structurées ont été soumis à une analyse qualitative. Les résultats démontrent des liens étroits entre le moment d'une première maternité et le vécu professionnel dans ses composantes d'apprentissage, de formation ou d'investissement sur le marché du travail rémunéré. Cette interdépendance apparaît à travers les expressions des femmes elles-mêmes, auxquelles s'ajoutent les éléments d'analyse des profils scolaire et occupationnel.

Abstract — What is the role of various professional factors - including those related to occupation and schooling - in selecting the timing for motherhood. The aim of this research is to respond to this question, that is, to understand the phenomenon of a first pregnancy by comparing primipares who are young with those who are older. The protocols obtained from 36 women and their husbands in a semi-structured interview situation were analyzed qualitatively. The results show a direct relationship between the timing of a first pregnancy and aspects of professional life including components of learning, of training, or of the investment made in the work force. This interdependence is demonstrated in the reports made by these women and also in the analysis of schooling and occupational profiles.

Resumen — Qué lugar ocupan los aspectos profesionales - incluyendo dimensiones ocupacionales y escolares - en el momento escogido para asumir una maternidad? Se obtuvieron las respuestas en el cuadro de un estudio de tipo fenomenológico, destinado a comprender el fenómeno de una primera maternidad, comparado con primíparas «tempranas» y «tardías». Se obtuvieron los testimonios de 36 mujeres y de sus esposos en entrevistas semi-estructuradas y se sometieron a un análisis cualitativo. Los resultados demuestran una relación directa entre el momento de una primera maternidad y la experiencia profesional en sus componentes de aprendizaje, de formación o de participación al mercado de trabajo remunerado. Esta interdependencia se refleja en las expresiones mismas de las mujeres participantes, a las cuales se agregan elementos de análisis de su evolución escolar y ocupacional.

* Spain, Armelle: professeure, Université Laval
Bédard, Lucille: étudiante au doctorat, Université Laval.

Zusammenfassung — Welchen Raum nehmen berufliche Gesichtspunkte - einschliesslich der Beschäftigungs - und Schulaspekte - bei der Wahl des Zeitpunkts der Mutterschaft ein? Antworten darauf wurden im Rahmen einer phänomenologisch ausgerichteten Untersuchung gegeben, die das Phänomen einer ersten Mutterschaft aus dem Vergleich zwischen «frühen» und «späten» Erstgebärenden zu verstehen sucht. Die mithilfe von halb-gelenkten Interviews unter 36 Frauen und deren Partnern gewonnenen Antworten wurden einer qualitativen Analyse unterzogen. Die Ergebnisse zeigen enge Zusammenhänge auf zwischen dem Zeitpunkt einer ersten Mutterschaft und dem beruflichen Erleben mit den Komponenten des Lernens, der Ausbildung oder dem Engagement auf dem bezahlten Arbeitsmarkt. Diese Interdependenz wird ersichtlich aus den Ausdrücken der Frauen selbst, zu denen sich die Analyseelemente des Schul - und Beschäftigungsprofils gesellen.

L'évolution de la situation des Québécoises depuis une dizaine d'années aux plans de la démographie, de l'éducation, de l'emploi et du revenu, notamment l'accroissement de la participation féminine au marché du travail, allié à un plus grand contrôle du rythme et du nombre des naissances (Secrétariat à la condition féminine, 1985), porte à croire en une élaboration maintenant plus intégrative des volets carrière et famille dans le projet de vie des femmes.

Cet a priori suppose un questionnement vis-à-vis des valeurs et des aspirations personnelles, familiales et professionnelles, de même qu'une confrontation des idéologies traditionnelles et contemporaines. Il est également plausible de songer à l'évocation de stratégies précises ayant pour but de permettre la réalisation dans l'une et l'autre sphère: le retardement d'une première maternité précédé de l'établissement dans une carrière, la précocité d'une première maternité sous-tendant l'investissement professionnel différé, ou encore l'actualisation familiale et professionnelle simultanée en début de la vie adulte.

Toutefois ces croyances méritent d'être confrontées à l'expérience avant de leur accorder un statut de réalité et un caractère de généralité. Ainsi, les résultats d'une recherche portant sur le vécu d'une première maternité hâtive ou tardive permettent d'explorer la problématique carrière/famille à l'aide de témoignages recueillis auprès de Québécoises. Cette recherche s'inscrit prioritairement dans un cadre phénoménologique où les perceptions subjectives des sujets sont considérées comme les données primordiales et importantes. Dans ce texte, l'objet d'étude est cependant circonscrit aux aspects professionnels antérieurs à la grossesse ayant joué dans la décision de devenir mère à un moment précis. Ces aspects professionnels incluent plusieurs dimensions occupationnelles et scolaires reflétant l'expression des femmes elles-mêmes et, par le fait même, la complexité de la question.

Méthodologie

Échantillon

Trente-six primipares d'origine québécoise et de langue française, inscrites à l'un des six Centres locaux des services communautaires ou au Département de

santé communautaire de la région métropolitaine de Québec, accompagnées de leur conjoint (légal ou de fait), ont été choisies au hasard pour former les deux groupes: les «hâtives», âgées entre 18 et 25 ans, et les «tardives», âgées de 30 ans et plus à leur premier accouchement. Le choix au hasard s'est fait proportionnellement au nombre total d'accouchées dans chacun de ces centres: l'échantillon est ainsi représentatif de la population des primipares de cette région. La moyenne d'âge des femmes était respectivement de 22 ans et six mois et 32 ans et trois mois; il y a donc un écart de dix ans entre les deux groupes. La moyenne d'âge des conjoints des hâtives était de 27 ans et dix mois et celle des conjoints des tardives était de 33 ans et huit mois.

Cueillette des données et entraînement

Comme l'objectif global de l'ensemble de cette recherche était de cerner plusieurs aspects du vécu de deux groupes de nouvelles mères et de leur conjoint (Spain, 1982), et que cette question était encore relativement inexplorée, un schéma pré-expérimental de type exploratoire (Campbell et Stanley, 1963) a dû être utilisé. De plus, comme le but visé était d'approfondir la connaissance de l'expérience humaine par l'étude attentive, structurée et rigoureuse des significations personnelles, des motivations et des intentions des sujets, la méthodologie devait obligatoirement s'inspirer des nouveaux paradigmes de recherche en sciences de la personne (Rogers, 1985). La nature personnelle, voire intime, du contenu, l'intérêt des chercheurs pour des réponses subjectives et descriptives du vécu, et la nécessité d'identifier et de préserver les significations individuelles commandaient le choix de l'entrevue comme instrument de cueillette des données. L'entrevue extensive, applicable à de petits échantillons, permet à la fois l'écoute des réponses spontanées ou suscitées et la précision graduelle du sens de ces réponses. Une grille d'entrevue couvrant tous les thèmes de la recherche a été élaborée pour être utilisée comme guide flexible plutôt que comme questionnaire rigide. Ce schéma d'entrevue a été testé et mis au point au cours de la pré-expérimentation.

Chaque entrevue enregistrée sur magnétophone a été réalisée par une des deux intervieweuses qui avaient déjà acquis une solide formation professionnelle en relation d'aide et qui, de plus, ont été spécifiquement entraînées à l'entrevue de recherche. Les 20 heures d'entraînement des intervieweuses comprenaient: a) un rappel des attitudes facilitantes apprises lors de leur formation antérieure et nécessaires à l'entrevue de recherche (par exemple, la mise en confiance, la compréhension empathique, le respect, la spécificité, la sensibilité aux indices d'anxiété, etc.) ainsi que des techniques d'entrevue pertinentes; b) un exposé des objectifs propres à l'entrevue de recherche et donc différents de l'entrevue d'aide; c) une révision des objectifs de cette recherche dans son ensemble; d) une étude approfondie de la grille d'entrevue et une discussion sur la façon de l'utiliser; e) une supervision étroite des entrevues de la pré-expérimentation et une correction des «erreurs»; f) enfin, une initiation aux situations particulières qui pourraient survenir.

Systématiquement, lors des entrevues d'entraînement et aussi tout au long de l'expérimentation, des tests de consistance interne et de concordance ont été effectués dans le but de vérifier d'abord si chaque intervieweuse recueillait les informations cohérentes avec les objectifs de la recherche et ensuite si le contenu des entrevues faites par chacune s'équivalait. Deux juges ont ainsi procédé à ces tests aux 1^{re}, 3^e, 9^e et 12^e entrevues de chaque intervieweuse; le consensus entre ces deux juges était alors requis.

Une entrevue de couple semi-structurée de recherche psychologique (Daniels et Weingarten, 1982; Richardson, Dohrenwend et Klein, 1965; Shereshefsky et Yarrow, 1973), d'une durée moyenne de deux heures, a été effectuée au domicile des sujets, entre 10 et 16 mois, pour une moyenne de 13 mois, après la naissance de leur premier enfant. Le déroulement des entrevues était uniforme. Les sujets étaient d'abord invités à répondre librement à des questions générales sur chacun des thèmes de la recherche. Puis des questions plus spécifiques visant à préciser leur expression initiale étaient posées. Dans le cas des aspects professionnels relatifs au moment d'une première maternité, les éléments de réponses étaient majoritairement apportés spontanément. En effet, à la question: «Quels facteurs ont joué dans le moment de votre première maternité?», la plupart des femmes introduisaient elles-mêmes des composantes scolaires et occupationnelles. Sinon, cette interrogation précise était formulée: «Quelle place a eue votre vie professionnelle dans votre projet de maternité?».

Analyse des données

Le contenu des entrevues a été retranscrit et soumis à une analyse qualitative (Miles et Huberman, 1984) visant à identifier, différencier et comparer les éléments fournis par les sujets des deux groupes aux questions de recherche. La fidélité aux données a été assurée tout au long de l'analyse par une vérification faite par des juges entraînés qui devaient atteindre soit le consensus, soit l'accord de tous les juges moins un.

Limites

Les choix méthodologiques ont permis de recueillir des données riches et complexes sur l'expérience des femmes selon leur propre perspective. Aussi, les conjoints ont pu s'aider dans la recollection et la précision de souvenirs. Par contre l'entrevue semi-structurée de couple et la nature rétrospective de ces questions précises ont pu laisser place à l'«oubli», à l'omission ou à la distorsion de certains aspects professionnels. De plus, l'échantillon restreint issu de la seule région métropolitaine de Québec et le volontariat des sujets imposent des limites à la généralisation des résultats.

Résultats

Un schéma de recherche pré-expérimental de type exploratoire ne permet pas de déterminer la cause ou l'effet, mais il permet toutefois d'observer que les aspects professionnels et le moment d'une première maternité sont intimement reliés dans l'aménagement que les femmes font de leur vie. Ainsi, la plupart des nouvelles mères ont exprimé une relation entre ces deux sphères bien que la nature et l'intensité de ces liens diffèrent à plusieurs égards. D'autres ont mentionné spontanément que la vie professionnelle n'avait pas été importante dans le moment de leur première maternité; or leur réflexion illustre bien la contribution de cette absence d'importance au moment choisi pour devenir mère même si ce choix a pu être contré par des facteurs circonstanciels d'un autre ordre.

Donc, en considérant autant l'absence d'importance que les degrés d'importance des dimensions occupationnelle et scolaire, le moment d'une première maternité est indéniablement lié au vécu professionnel dans ses composantes d'apprentissage, de formation ou d'investissement sur le marché du travail rémunéré. L'inverse de cette proposition s'avère également plausible. Il devient donc plus juste de parler d'un lien extrêmement étroit entre ces deux variables.

Les témoignages recueillis et regroupés sont maintenant présentés selon les groupes d'âge. À ces expressions du vécu s'ajoutent les données factuelles relatives aux profils scolaire, occupationnel et économique des mères hâtives et tardives.

Les hâtives

Chez les hâtives, l'idée idyllique de l'épouse-mère est quasiment omniprésente. Ce rêve est généralement associé au manque d'intérêt pour l'école, à l'indifférence pour le travail rémunéré, à l'absence de plan de carrière et à la remise en charge financière au conjoint. Quinze des dix-huit femmes de ce groupe s'expriment de façon presque similaire à ce sujet:

«Ça m'écoeurait l'école.» - «J'avais pas de travail, j'aimais pas l'école [...] si ça avait pas été comme ça, j'aurais attendu avant d'avoir un enfant!» - «L'important pour moi, c'était de fonder une famille, tout le reste était secondaire.» - «Moi, j'étais à la maison, j'avais pas de plan de carrière.» - «Je ne me voyais pas travailler mariée.» - «Ce que je voulais: trouver un gars, me marier, avoir des enfants.»

Deux autres femmes établissent un lien direct entre la précocité de leur maternité et leurs aspirations professionnelles ou leurs exigences scolaires et professionnelles alliées à la perception d'une dualité carrière/famille:

«Si j'avais eu une carrière exigeant plus d'études et d'investissement que le secrétariat, j'aurais sûrement attendu avant d'avoir un enfant.» - «Je voulais devenir médecin [...] mais ça prend beaucoup trop de temps en termes de formation, je ne me sentais pas capable de passer à travers ces études [...]. En médecine, je ne me sentais pas capable de me faire un

chemin à travers ça, pis tout mettre dans le même panier. Je me disais: il faut que je choisisse entre avoir un enfant ou devenir médecin. Je trouvais ça dur de choisir [...], c'est ce besoin-là inconscient qui m'a fait tomber enceinte».

Enfin, une seule hâtive, se situant d'ailleurs à la limite d'âge supérieure de son groupe, identifie l'impact qu'a eu son «installation professionnelle» sur le moment de sa première maternité. Plus précisément, cette étape était une condition préalable, parmi d'autres, à la décision d'enfanter. Concrètement, le lancement d'une entreprise conjointe, le statut et les avantages économiques liés au fait d'être copropriétaire, la répartition des tâches rodée et la proximité de la résidence familiale du lieu de travail permettaient d'entrevoir une accommodation assez bien réussie face aux interférences de la vie familiale sur la vie professionnelle et vice-versa.

En somme, une seule hâtive a retardé sa première maternité jusqu'à l'âge de 24 ans pour des considérations professionnelles. Les 17 autres femmes de ce groupe ont précipité la venue d'un enfant en relation avec les insatisfactions réelles ou anticipées du monde du travail, ont renoncé à la carrière pour se consacrer le plus rapidement aux rôles d'épouse et de mère, ou encore ont intégré tôt les dimensions maternelle et professionnelle, puisque cette dernière ne présentait pas d'exigence particulièrement élevée.

Ces résultats étonnent moins lorsqu'on les éclaire à la lumière des profils scolaire, occupationnel et économique de ces femmes hâtives, tel qu'il est apparu au moment de l'entrevue. Ainsi, ce groupe obtenait une moyenne de 12 ans de scolarité, dont l'étendue était de 9 à 16 ans; seulement deux femmes détenaient un diplôme d'études collégiales et aucune ne possédait une formation universitaire finale. Dix femmes occupaient divers postes en secrétariat, tels téléphoniste, caissière, commis, dactylographe, secrétaire ou agente de bureau; sept se retrouvaient dans les emplois suivants: femme de chambre, cuisinière, serveuse, coiffeuse, couturière et vendeuse-représentante, alors qu'une était femme d'affaires. Leur peu d'expérience du marché du travail rémunéré provenait d'occupations sporadiques ou de dilettantes. Des conditions de travail insatisfaisantes, voire pénibles, étaient rapportées: relations épineuses avec l'employeur, horaires surchargés ou nocturnes, constance de l'effort ou de l'endurance physiques et stress à l'égard du revenu lié à la production. Au niveau salarial, parmi les travailleuses à temps complet, seulement deux femmes bénéficiaient d'un salaire annuel approximatif de 17 500\$; toutes les autres gagnaient moins de 15 000\$. Quant à celles qui pratiquaient des activités occupationnelles de façon irrégulière, on retrouve un éventail de salaire annuel allant de quelques centaines de dollars à environ 7 500\$.

Les tardives

Chez les tardives,¹ l'analyse de cette question révèle des situations plus diversifiées. En effet, l'importance des dimensions occupationnelle ou scolaire, de

même que leur absence d'importance dans le moment de devenir mère, les distribuent presque également en deux sous-groupes.

La carrière a joué un rôle prépondérant dans le retardement d'une première maternité pour huit tardives. Les femmes de ce premier sous-groupe défendent l'amour du travail, la perception de soi en tant que femme d'extérieur ou de carrière, la recherche de preuves de compétences professionnelles, la satisfaction d'ambitions élevées, la planification d'un investissement sur le marché du travail au cours de leur formation spécialisée ou prolongée, la nécessité d'autonomie financière et de sécurité économique se concrétisant par la stabilité de l'emploi et de bonnes conditions salariales, et la perception d'une dualité carrière/famille liée à un engagement professionnel intense.

«J'aime travailler, je suis une femme d'extérieur.» - «Je voulais me prouver que j'étais capable de me suffire à moi-même, je suis allée au bout de ça.»
 - «Lors de ma formation universitaire, j'avais planifié de travailler quelques années avant de me marier, pis après ça, je verrai bien [...]» - «Je ne me sentais pas capable de travailler et d'avoir un enfant en même temps; je me donnais à plein dans mon travail.» - «Les premières années de vie commune ont été consacrées à bâtir nos carrières respectives.» - «C'était important que j'aie jusqu'au bout des études graduées pour me prouver à moi que j'étais capable d'aller jusqu'au bout; j'investissais totalement dans ma carrière [...]. J'aime travailler au point où je serais prête à aller travailler gratuitement; j'aime tellement ça, c'est quasiment du loisir.» - «C'est important pour moi l'indépendance financière, je ne veux pas avoir à demander de l'argent.» - «Oui, je voulais travailler avant, me ramasser quelque chose, oui, c'était important d'attendre avant d'avoir un enfant.»
 - «J'ai un bon travail, un bon salaire et de très bonnes conditions.»

Ces huit femmes présentaient au moment de l'entrevue un profil scolaire dont l'étendue s'échelonnait de 11 à 22 années pour une moyenne de 16,1 années de scolarité. Pour la plupart professionnelles, elles se répartissaient selon les emplois suivants: traductrice, diététiste, comptable, enseignante de niveau collégial, infirmière, représentante, agente de bureau ou secrétaire. Leur échelle salariale annuelle variait de 15 000\$ à 35 000\$.

Le deuxième sous-groupe des tardives qui comprend neuf femmes présente une différence majeure par rapport au premier sous-groupe en ce sens que les aspects professionnels ont eu peu d'importance dans le moment de leur première maternité, si ce n'est même aucune importance. Cinq d'entre elles évoquent l'hypofertilité; trois, un engagement tardif et une, l'absence antérieure du désir d'enfant, facteurs principaux du retardement de leur première maternité après 30 ans. Pourtant, ces neuf femmes se divisent à nouveau selon deux significations particulières accordées à leur vie professionnelle.

Trois précisent que l'installation matérielle, la sécurité financière et l'amour du travail ont d'abord été significatifs dans la planification de retarder la venue du premier enfant pour quelques années après le début de leur vie conjugale mais,

par la suite, leur projet a été contré par des périodes plus ou moins prolongées d'hypofertilité. Une autre évoque l'absence de désir d'enfant avant 30 ans et l'apparition de ce désir simultanément à un point tournant de sa carrière:

«Oui, je voulais travailler avant d'avoir un enfant, me ramasser quelque chose, oui, c'était important d'attendre trois-quatre ans; j'aimais ça travailler.» - «Soit que je fasse le grand pas au niveau professionnel, que je donne la maximum que je peux donner ou que je décide d'avoir un enfant, donc que ça ralentisse, que je m'oriente autrement.»

Ces quatre femmes pour lesquelles certains aspects professionnels ont eu une influence mitigée sur le moment de leur première maternité, occupaient des postes de vérificatrice de marchandises, de bibliotechnicienne, de secrétaire et de couturière; deux travaillaient à temps partiel seulement. Leur formation scolaire s'étendait de 11 à 15 ans pour une moyenne de 12,5 années.

Enfin, cinq tardives présentent la vie professionnelle comme n'ayant aucun lien avec le moment de la naissance de leur premier enfant. Pourtant des relations entre le vécu professionnel et le moment espéré sont observables, car seuls l'engagement tardif et l'hypofertilité ont empêché la réalisation d'une première maternité rêvée pour le début de la vingtaine:

«Au début de mon mariage, j'avais abandonné mon travail pour avoir un enfant; au bout de deux ans, l'espoir de devenir enceinte s'est amoindri, alors je suis retournée travailler.» - «C'est accidentel que j'aie travaillé si longtemps; ça a adonné comme ça parce que je me suis mariée tardivement.»

Ces femmes pour qui les aspects professionnels n'ont pas été importants dans le moment réel de la première naissance, étaient au moment de l'entrevue ou avaient été auparavant, secrétaire, caissière, préposée à l'admission ou à l'entretien et infirmière auxiliaire. Elles gagnaient entre 10 000\$ et 20 000\$ annuellement. Elles présentaient une étendue de 10 à 13 années de scolarité pour une moyenne de 11,6 ans.

Le tableau 1 présente une synthèse des aspects professionnels distribués selon le moment d'une première maternité. La valeur accordée par les femmes des deux groupes d'âge à l'accès et à l'exercice d'un métier ou d'une profession est mise en relation avec leur niveau de scolarité et leurs occupations.

Les résultats montrent nettement les liens étroits entre les aspects professionnels et le moment d'une première maternité. Cette interdépendance apparaît à travers les expressions des femmes elles-mêmes, auxquelles s'ajoutent les éléments de leurs profils scolaire et occupationnel.

Tableau 1
Les aspects professionnels et
le moment d'une première maternité

HÂTIVES (18-25 ans)					
N = 18					
Valeur accordée aux aspects professionnels	N	Scolarité		Occupations	
		\bar{X}	Étendue		
Indifférence	17	12	9-16	Cléricales et de services	
Importance	1	16	—	Femme d'affaires	
TARDIVES (30 ans et plus)					
N = 17 ¹					
	N	Scolarité		Occupations	
		\bar{X}	Étendue		
Indifférence	9	5	11,6	10-13	Cléricales et de services
Importance mitigée		4	12,5	11-15	Cléricales et de services spécialisés
Importance		8	16,1	11-22	Professionnelles et cléricales

La presque totalité des hâtives (17 sur 18) mentionnent un désintéressement professionnel précisé par des difficultés scolaires, des insatisfactions retirées du travail rémunéré et une absence de préoccupation pour l'autonomie financière. Cette indifférence face à la carrière est associée à la perception idyllique du rôle traditionnel d'épouse-mère. Les cinq tardives qui expriment aussi cette indifférence pour la vie professionnelle dans le moment de devenir mère, présentent un profil scolaire et occupationnel similaire à celui du sous-groupe majoritaire des hâtives. Donc, les femmes les moins scolarisées, ayant des occupations cléricales et de services les moins prestigieuses et les moins bien rémunérées, ont eu ou auraient eu, n'eût été de facteurs circonstanciels, leur premier enfant avant 25 ans.

Les tardives se distinguent par une forte proportion de femmes qui ont d'abord investi sur le plan professionnel comme préalable à la venue d'un premier enfant. Une seule hâtive rejoint ces préoccupations d'autonomie financière et de préparation psychologique se concrétisant par l'investissement dans une carrière. Encore ici, il faut réitérer la similarité entre les profils scolaire et occupationnel chez ces femmes des deux groupes d'âge. Donc, de façon générale, ce sont les

femmes les plus scolarisées, ayant des occupations professionnelles et cléricales bien rémunérées et offrant de bonnes conditions de travail, qui ont retardé volontairement la venue d'un premier enfant jusqu'à la trentaine.

Contrairement aux hâtives dont les valeurs professionnelles se campaient en deux positions extrêmes (importance et surtout indifférence), une position intermédiaire émerge chez les tardives: quatre femmes mentionnent une influence mitigée entre leur investissement professionnel et le moment où elles sont devenues mères. D'ailleurs, leur profil scolaire et occupationnel se situe entre ceux des positions extrêmes mais il se rapproche davantage du profil des femmes pour lesquelles la vie professionnelle n'a pas été importante à ce moment. Les significations qu'elles accordent au travail nuancent aussi celles exprimées par les deux autres sous-groupes: ces femmes se différencient de la majorité des hâtives et d'une minorité des tardives, pour lesquelles la vie professionnelle n'avait strictement aucune importance; elles se distinguent également de la majorité des tardives engagées professionnellement par une moins forte intensité de leur investissement en termes de durée et d'énergie. Ainsi, ces femmes ont voulu retarder la venue d'un premier enfant pour quelques années seulement après le début de leur vie conjugale; ce projet leur aurait permis de devenir mère entre 25 et 30 ans, mais des caprices biologiques ou circonstanciels en ont empêché la réalisation et, de ce fait, elles se retrouvent dans le groupe des tardives.

Discussion des résultats

Nos résultats s'apparentent à ceux d'autres chercheurs tels que Marini (1984), Rindfuss et Hirschman (1984), Rindfuss et St-John (1983), en ce sens que les rapports observés au Québec entre les aspects professionnels et le moment d'une première maternité ressortent de façon très marquée malgré des différences de contenu entre les groupes d'âge et malgré des similarités entre certains sous-groupes.

Relativement aux différences de contenu entre les groupes d'âge, nos résultats appuient, d'une part, la relation entre la précocité du moment de devenir mère et les variables suivantes: faible scolarité, moins bonne réussite scolaire et aspirations professionnelles moindres, relation soulignée aussi par Presser (1978) et Hoffman (1978). D'autre part, la relation entre le retardement d'une première naissance et le besoin de s'établir professionnellement manifestée par nos résultats se retrouvait aussi dans les études de Daniels et Weingarten (1982), Kite (1976), Schlesinger et Giblon (1985) et Wilkie (1981).

Les similarités entre certains sous-groupes, tels que les profils scolaire et occupationnel et le désir de maternité à un âge particulier, renforcent également les liens étroits entre le vécu professionnel et le moment d'une première maternité.

Toutefois, malgré les liens observés entre les aspects professionnels et la précocité ou le retardement d'une première maternité, l'âge seul ne suffit pas à

rallier des groupes homogènes. En effet, la répartition diversifiée des tardives confirme et nuance la dichotomie indifférence/importance de la vie professionnelle par la création d'une catégorie intermédiaire. Bien qu'une plus grande homogénéité soit observée chez les hâtives, l'analyse qualitative permet également la reconnaissance de différences tantôt majeures, tantôt mineures, basées toutefois sur une minorité de sujets.

Spécifiquement, les différences de contenu exprimées par les mères plus âgées discriminent les tardives circonstanciées et les tardives volontaires; ce fait confirme la classification multidimensionnelle décrite par les auteures (Spain et Bédard, en préparation) et démontre la nécessité de distinguer d'autres facteurs que l'âge dans l'étude du phénomène du retardement de la première maternité. A cet effet, Kern (1982), de même que Daniels et Weingarten (1982) ont déjà mentionné cette spécificité. Ainsi, notre recherche contribue à un portrait plus réaliste que celui, limitatif, des tardives issu d'échantillons formés uniquement de femmes de carrière; elle corrige également l'image idéalisée véhiculée actuellement par des revues populaires.

Un point important de notre recherche est soulevé par le partage des fréquences selon l'intensité de l'importance de la vie professionnelle. Cette distribution démontre le rejet en masse chez les hâtives (17 sur 18) d'un plan de carrière axé sur la satisfaction intrinsèque au travail et sur des conditions favorables extrinsèques telles le salaire, les horaires ou les possibilités de promotion. Chez les tardives, la situation est différente, mais là encore, la dimension professionnelle est jugée indifférente ou d'importance mitigée dans le moment d'une première maternité pour neuf d'entre elles. Force est donc de constater que la majorité de ces femmes accordent une valeur moindre à leur rôle occupationnel par opposition à leur rôle parental et conjugal. Ces valeurs prioritaires se concrétisent par la limitation des choix professionnels et la concentration dans des emplois correspondant aux stéréotypes sexuels. Ces résultats appuient d'autres recherches dont font état Poirier et Gagné (1985).

Les écrits font également mention des facteurs économiques jouant en faveur d'un retardement de la première maternité, notamment la sécurité financière considérée comme préalable à la responsabilité d'avoir des enfants (Bing et Colman, 1980; Bram, 1978; Wilkie, 1981; Young, 1977). Dans notre recherche, outre cet aspect mentionné par onze tardives et une seule hâtive, les résultats montrent la présence d'un continuum dépendance/indépendance financière. En effet, la remise en charge financière au conjoint projetée dans l'adolescence et actualisée au début de l'âge adulte, lors du mariage, a été mentionnée par la majorité des hâtives. Les tardives, malgré un souhait semblable pour certaines, apportent deux significations aux préoccupations économiques: autonomie financière véritable et souci financier limité dans le temps, c'est-à-dire en termes d'installation résidentielle uniquement. Ces mentions sont importantes, puisqu'elles dénotent les attitudes des femmes vis-à-vis de l'argent et permettent l'hypothèse d'une équation entre

ces attitudes, la démarche scolaire, le choix professionnel et le moment d'une première maternité.

Plusieurs auteurs ont abordé le dilemme carrière/famille. Il suffit de mentionner Aubert (1979), Dufort (1985), Entwisle et Doering (1981), Jimenez (1978), Parker, Peltier et Wolleat (1981), Shreve (1982) et Stewart (1977). À ce sujet, un des principaux résultats de notre étude est la reconnaissance toujours actuelle de la part des femmes d'une incompatibilité carrière/famille, et ce, autant chez les hâtives que chez les tardives. Autrement dit, il est impossible pour ces mères, de se mesurer équitablement dans le monde du travail en étant mère ou encore d'être une bonne mère s'il y a investissement au plan professionnel. Il leur apparaît aussi audacieux de croire en la réussite de ces deux dimensions, si elles sont menées de front principalement en début de carrière. Devant une telle dualité, les femmes réagissent de façon différente: le retrait du travail rémunéré dès le début du mariage ou de la grossesse, le non-retour au travail après la naissance de l'enfant, l'abandon d'aspirations professionnelles élevées, l'intégration hâtive de deux dimensions lorsque l'occupation comporte des exigences moindres ou le retardement systématique d'une première maternité, voire le rejet de la maternité jusqu'à l'apparition de ce désir relié à un retrait professionnel circonstanciel ou au sentiment de l'urgence de l'âge.

Conclusions et recommandations

Notre recherche souligne l'insuffisance du questionnement et le manque de stratégies efficaces en regard de la remise en question du rôle féminin, de la redéfinition de la maternité et de la carrière, et de l'épanouissement tant personnel que professionnel des femmes. De plus, «le caractère masculin de l'éducation» (Solar, 1985) et, spécifiquement, de l'orientation (Fahmy, 1981), qui s'inscrit d'ailleurs dans un contexte social, culturel, économique et politique empreint de sexisme, apparaît intimement lié à cette situation. C'est pourquoi il devient primordial de procéder à l'établissement de recommandations visant le dépassement du *statu quo* et, par conséquent, l'amélioration de la qualité de vie des femmes. Plus particulièrement, les recommandations suivantes découlent des observations les plus évidentes.

Compte tenu de l'absence d'un plan de carrière au profit de la remise en charge au conjoint et l'idée idyllique du rôle conjugal et maternel, il est essentiel de confronter les perceptions et les rêves des adolescentes et des jeunes femmes aux réalités socio-économiques des Québécoises, notamment la baisse des mariages, le haut taux de divorce, les effets délétères de la dépendance économique, la féminisation de la pauvreté, la précarité financière de plusieurs jeunes familles et les difficultés lors d'une réintégration sur le marché du travail. Ces réalités socio-économiques ont fait l'objet de publications récentes dont celles du Syndicat canadien de la fonction publique (1984), de la Commission des services juridiques

(1984), de de Billy et Lepage (1983), de Messier (1984), de Poiré (1986) et du Secrétariat à la condition féminine (1985).

Compte tenu des insatisfactions anticipées ou vécues à l'égard des expériences professionnelles et scolaires, compte tenu d'un passage souvent plus long que prévu sur le marché du travail à cause d'un divorce précoce, d'un mariage tardif, de l'hypofertilité ou de l'étendue limitée du travail maternel à plein temps, il est fondamental d'informer les adolescentes des conséquences d'un choix professionnel ou d'un abandon scolaire prématuré.

Compte tenu de l'incompatibilité perçue de la carrière et de la famille, il est urgent de démystifier le perfectionnisme professionnel et parental à outrance, de sensibiliser aux étapes du développement de la carrière et du cycle de vie personnel et familial, d'identifier la conjoncture propice à l'investissement simultané ou alternatif dans les deux dimensions, de développer des alternatives au dilemme envisagé, et enfin, d'instaurer des mesures sociales facilitant l'intégration de ces deux sphères.

Même si ces objectifs peuvent s'inscrire dans les programmes de «formation personnelle et sociale» et d'«éducation au choix de carrière» au niveau secondaire, même si ces recommandations semblent s'adresser prioritairement aux conseillers et conseillères d'orientation, une concertation de tous les intervenants et intervenantes des réseaux sociaux, éducatifs et communautaires est impérative.

En somme, il importe d'élaborer des stratégies pour responsabiliser les adolescentes face à leur avenir personnel et professionnel. Cependant, ce voeu pieux ne pourra s'actualiser qu'à la condition qu'une responsabilité collective ait d'abord pris place dans les milieux de formation et d'intervention.

Outre ces aspects de l'agir auprès d'une clientèle-cible, des recherches doivent être effectuées de façon systématique afin de cerner la complexité du développement des femmes et d'en investiguer les nombreuses facettes.

NOTE

1. Sur les 18 entrevues réalisées auprès du groupe des tardives, 17 seulement ont pu être analysées à cause de difficultés techniques importantes dans l'enregistrement d'une entrevue.

RÉFÉRENCES

- Aubert, L., Les Super-femmes sont fatiguées, *Santé mentale au Québec*, vol. IV, no 2, 1979, p. 119-127.
- Billy, H. de et F. Lepage, Âgées et pauvres, un destin, *La Gazette des femmes*, vol. 5, no 1, 1983, p. 11-16.
- Bing, E. et L. Colman, *Having a baby after 30*, New York: Bantam Book, 1980.
- Bram, S., Through the looking glass: Voluntary childlessness as a mirror for contemporary changes in the meaning of parenthood, in W.B. Miller et L.F. Newman (éd.), *The First Child and family formation*, Chapel Hill: North Carolina Population Center, 1978, p. 368-391.

- Campbell, D.T. et J.C. Stanley, *Experimental and quasi-experimental designs for research*, Chicago: Rand McNally College Publishing Co., 1963.
- Commission des services juridiques, Les Seuils de pauvreté de 1984, *Bulletin de l'aide juridique*, vol. 9, no 7, 1984, p. 1-4.
- Daniels, P. et K. Weingarten, *Sooner or later: The Timing of parenthood in adult lives*, New York: W.W. Norton et Co., 1982.
- Dufort, F., Travail salarié, famille et santé mentale des femmes, *Santé mentale au Québec*, vol. X, no 2, 1985, p. 64-72.
- Entwisle, D.R., et S.G. Doering, *The First Birth, a family turning point*, Baltimore: The John Hopkins University Press, 1981.
- Fahmy, P., Et l'orientation des filles?, *Prospectives*, vol. 7, no 4, 1981, p. 179-185.
- Hoffman, L.W., Effects of the first child on the woman's role, in W.B. Miller et L.F. Newman (éd.), *The First Child and family formation*, Chapel Hill: Carolina Population Center, 1978, p. 340-367.
- Jimenez, M.H., *Relationships between job orientation in women and adjustment to the first pregnancy and post-partum period*, Thèse de doctorat non publiée, Evanston, Ill.: Université North Western, 1978.
- Kern, I., «...an endless joy...»: The culture of motherhood over 35, *Papers in the Social Sciences*, vol. 2, 1982, p. 43-56.
- Kite, J.V., *First pregnancies in women over 30*, Thèse de doctorat non publiée, San Francisco: California School of Professional Psychology, 1976.
- Marini, M.M., Women's educational attainment and the timing of entry into parenthood, *American Sociological Review*, vol. 49, no 4, 1984, p. 491-511.
- Messier, S., *Les Femmes, ça compte*, Québec: Gouvernement du Québec, Conseil du Statut de la femme, 1984.
- Miles, M.B. et A.M. Huberman, *Qualitative data analysis*, Beverly Hills: Sage Publications, Inc., 1984.
- Parker, M., S. Peltier et P. Wolleat, Understanding dual career couples. *The Personnel and Guidance Journal*, vol. 60, no 1, 1981, p. 14-18.
- Poiré, E., *La Dépendance économique des femmes au Québec*, Essai de maîtrise, Québec: Université Laval, 1986.
- Poirier, P. et E. Gagné, Les Variables déterminantes du choix de carrière de l'adolescente, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. XI, no 2, 1985, p. 319-341.
- Presser, H.B., Social factors affecting the timing of the first child, in W.B. Miller et L.F. Newman (éd.), *The First Child and family formation*, Chapel Hill: Carolina Population Center, 1978, p. 159-179.
- Richardson, S.A., B.S. Dohrenwend et D. Klein, *Interviewing, its forms and functions*, New York: Basic Books, 1965.
- Rindfuss, R.R. et C. Hirschman, The Timing of family formation: structural and societal factors in the Asian context, *Journal of Marriage and the Family*, vol. 46, no 1, 1984, p. 205-214.
- Rindfuss, R.R. et C. St-John, Social determinants of age at first birth, *Journal of Marriage and the Family*, vol. 45, no 3, 1983, p. 553-565.
- Rogers, C.R., Toward and more human science of the person, *Journal of Humanistic Psychology*, vol. 25, no 4, 1985, p. 7-24.
- Schlesinger, B., et S.T. Giblon, *Postponed parenthood*, Toronto: The Governing Council of the University of Toronto, 1985.
- Secrétariat à la condition féminine, *Les Québécoises, faits et chiffres*, Québec: Gouvernement du Québec, Ministère du Conseil exécutif, 1985.
- Shereshefsky, P.M. et L.J. Yarrow, *Psychological aspects of first pregnancy and early post natal adaptation*, New York: Raven Press, 1973.
- Shreve, A., Careers and the lure of motherhood, *The New York Time Magazine*, Section 6, 1982, p. 38-56.
- Solar, C., Le Caractère masculin de l'éducation, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. XI, no 2, 1985, p. 277-294.
- Spain, A., La Première maternité hâtive vs tardive, *Conseiller Canadien*, vol. 16, no 4, 1982, p. 247-249.
- Spain, A. et L. Bédard, *Les Facteurs du timing d'une première grossesse*, Québec: Université Laval, Département de counseling et orientation, en préparation.

- Stewart, W.A., *A psychological study of the formation of the early adult life structure in women*, Thèse de doctorat non publiée, New York: Columbia University, 1977.
- Syndicat canadien de la fonction publique, 26% des foyers canadiens vivent dans la pauvreté, *L'Événement*, vol. 7, no 9, 1984, p. 4.
- Wilkie, J.R., The Trend toward delayed parenthood, *Journal of Marriage and the Family*, vol. 43, no 3, 1981, p. 583-591.
- Young, C.M., Spacing of children and changing patterns of childbearing, *Journal of Biosocial Science*, vol. 9, no 2, 1977, p. 201-226.